

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

23 DÉCEMBRE 1999

Proposition de loi modifiant l'article 24 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures

(Déposée par Mme Jeannine Leduc et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'un amendement qui avait été déposé en 1998 par Mme Leduc et consorts (voir le document n° 1-848/6 — 1997-1998) au projet de loi modifiant la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures. Elle prévoit la délivrance des cendres humaines après la crémation. À l'issue d'un débat particulièrement exhaustif en avril 1998, ce texte fut voté à l'unanimité par le Sénat. La Chambre des représentants raya cependant la disposition du texte. Les arguments invoqués par la Chambre portaient principalement sur les abus que risque d'engendrer la délivrance des cendres, sur les contestations juridiques qui pourraient résulter de l'absence de disposition testamentaire et, enfin, sur la discrimination dans le traitement de la dépouille et des cendres.

La délivrance des cendres humaines répond pourtant à un grand besoin. Chaque année, plus de 30 000 personnes optent pour la crémation, et ce chiffre connaît une augmentation rapide. La demande d'autres possibilités d'affectation des cendres n'est donc pas marginale. Dans cette matière, il convient de garantir le libre choix. Les entrepreneurs de pompes funèbres sont régulièrement confrontés à la demande des proches désireux d'emporter chez eux quelques cendres ou de disperser ou conserver les cendres à un endroit qu'ils ont eux-mêmes choisi. Un refus provoque toujours une réaction de grande incompréhension.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

23 DECEMBER 1999

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 24 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging

(Ingediend door mevrouw Jeannine Leduc c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel neemt de tekst over van een amendement (zie Stuk nr. 1-848/6 — 1997-1998) dat in 1998 door mevrouw Leduc c.s. werd ingediend op het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging. Deze wijziging voorziet in het vrijgeven van de menselijke as na crematie. Na een bijzonder diepgaand debat in april 1998 werd deze tekst door de Senaat zonder tegenstem goedgekeurd. De Kamer van volksvertegenwoordigers schrapte de bepaling echter opnieuw uit de tekst. De argumenten van de Kamer hadden voornamelijk betrekking op mogelijke misbruiken bij het vrijgeven van de as, juridische betwistingen die zouden kunnen voortvloeien uit het ontbreken van een wilsbeschikking en, ten slotte, de discriminatie tussen de behandeling van een lijk en van as.

Het vrijgeven van de menselijke as beantwoordt nochtans aan een grote behoefte. Jaarlijks kiezen meer dan 30 000 mensen voor crematie en dit aantal stijgt snel. De vraag naar andere mogelijkheden voor de asbestemming is dus geen marginale vraag. In deze materie dient de vrije keuze gewaarborgd te worden. Regematig worden begrafenisondernemers en crematoria geconfronteerd met de vraag van de nabestaanden om een beetje as mee naar huis te mogen nemen of om de as op een zelfgekozen plaats te mogen uitstrooien of bewaren. Er wordt steeds met veel onbegrip gereageerd op een weigering. Daarnaast bestaat

sion. Il existe en outre un besoin particulièrement intense de garder plus près de soi les restes d'un défunt en conservant les cendres dans une urne ou en les dispersant à un endroit qui lui était cher. Ce besoin est spécialement fort chez les parents qui ont perdu un enfant.

On accepte des musulmans qu'ils ramènent leurs morts dans le pays d'origine. Dans un tel cas, les autorités belges n'ont plus aucun contrôle sur le traitement réservé à la dépouille. Pourquoi la demande de disperser les cendres à un endroit du territoire belge qui était cher au défunt ou de les conserver dans une urne serait-elle considérée comme inconvenante? Il va de soi que les membres de la famille traiteront avec le plus grand respect les cendres d'un être très cher. Il est primordial que la délivrance des cendres corresponde à une manifestation de volonté expresse du défunt.

Les arguments contraires invoqués par la Chambre peuvent être réfutés. Les pays voisins ont déjà adapté leur législation. En France, l'affectation des cendres est entièrement libre. Aux Pays-Bas, on peut depuis longtemps conserver les cendres à domicile, dans une urne fermée, et une politique de tolérance a été mise en place à l'égard de la dispersion à un endroit choisi personnellement. À l'issue d'un débat serein à la Deuxième Chambre, l'affectation des cendres y est également devenue entièrement libre en 1992, permettant ainsi la dispersion à un endroit autre que le cimetière. Les autorités des pays de l'Europe septentrionale et des pays anglo-saxons ne s'occupent plus non plus de cette question privée. Nulle part on n'a constaté le moindre abus. Il n'existe donc aucune raison fondée d'interdire la délivrance des cendres par peur des abus. L'adaptation de la législation dans les pays voisins entraîne d'autres conséquences encore. Bien souvent, des Belges indiquent comme destination des cendres un lieu déterminé situé en France ou aux Pays-Bas, pour y prendre ensuite livraison des dites cendres. Ces personnes retraversent la frontière ultérieurement. Il est clair et compréhensible que certains entrepreneurs de pompes funèbres remettent directement les cendres aux proches parents. C'est pour échapper à cette zone d'ombre et mettre un terme à cette situation absurde qu'il est nécessaire d'assurer aux cendres une libre affectation.

On craignait également des contestations juridiques qui pourraient surgir si les cendres étaient conservées à domicile: la responsabilité de la conservation des cendres, l'affectation des cendres d'un enfant en cas de divorce des parents et l'affectation des cendres après le décès des derniers proches parents. Ces problèmes peuvent, eux aussi, être résolus, puisqu'aucune difficulté de cet ordre n'a été constatée chez nos voisins. En outre, on pourra prévenir nombre de difficultés si les dispositions testamentaires du défunt prévoient explicitement quel doit être le sort des cendres en cas de contestation.

er een bijzonder grote behoefte om het restant van een overledene dichterbij zich te houden, door de as in een asbus te bewaren of uit te strooien op een plaats die de overledene dierbaar was. Vooral bij ouders die een kind verliezen is dit een sterke behoefte.

Van moslims wordt aanvaard dat ze hun doden terugbrengen naar het land van afkomst. In dat geval heeft de Belgische overheid geen enkele controle meer over de behandeling van het lichaam. Waarom zou de vraag om de as uit te strooien op een plaats in België die de overledene dierbaar was of in een asbus te bewaren, dan als onwaardig beoordeeld moeten worden? Familieleden gaan vanzelfsprekend met het grootste respect om met de as van een zeer dierbaar persoon. Primordiaal is dat het vrijgeven van as overeenstemt met een uitdrukkelijke wilsuiting van de overledene.

De tegenargumenten die door de Kamer werden aangehaald, kunnen weerlegd worden. In de ons omringende landen werd de wetgeving reeds aangepast. In Frankrijk is de bestemming van as volledig vrij. In Nederland mag men de as reeds lang thuis in een gesloten asbus bewaren en was er een gedoogbeleid ten opzichte van het uitstrooien op een zelfgekozen plek. Na een sereen debat in de Tweede Kamer werd de bestemming in 1997 ook in Nederland volledig vrij, waardoor ook uitstrooing op een andere plek dan de begraafplaats mogelijk werd. Ook in Noord-Europa en de Angelsaksische landen bemoeit de overheid zich niet met deze privé-aangelegenheid. Nergens werden misbruiken of schandalen vastgesteld. Er bestaat dus geen gegronde reden om het vrijgeven van as uit angst voor misbruiken te verbieden. De aangepaste wetgeving in onze buurlanden heeft nog bijkomende gevolgen. Vaak geven Belgen als asbestemming een plaats in Frankrijk of Nederland op, om daar de as in ontvangst te nemen. Deze mensen steken er vervolgens opnieuw de grens mee over. Het mag duidelijk zijn en te begrijpen, dat sommige begrafenisondernemers de as meteen aan de nabestaanden overhandigen. Om uit deze schemerzone te ontsnappen en een einde te maken aan deze absurde situatie, is een vrije asbestemming noodzakelijk.

Ook werd gevreesd voor juridische betwistingen die kunnen ontstaan indien de as thuis bewaard wordt: de verantwoordelijkheid voor de bewaring van de as, de bestemming van de as van een kind bij echtscheiding van de ouders en de bestemming van de as na het overlijden van de laatste nabestaanden. Ook voor deze problemen kan een oplossing gevonden worden, vermits hieromtrent in onze buurlanden geen moeilijkheden werden vastgesteld. Bovendien kunnen veel moeilijkheden voorkomen worden indien de wilsbeschikking van de overledene uitdrukkelijk bepaalt wat er met de as moet gebeuren bij betwisting.

On invoque souvent aussi l'argument selon lequel un corps ne peut pas non plus être enterré ailleurs. Les cendres sont constituées à raison de 99 % de minéraux et sont parfaitement inoffensives pour l'environnement. Des chercheurs néerlandais sont arrivés à la conclusion qu'il n'existe aucune raison écologique d'interdire leur dispersion sur des terrains privés. L'interdiction d'inhumation en dehors des cimetières repose toutefois exclusivement sur des raisons de santé publique. La liberté est en effet totale en ce qui concerne les monuments funéraires et les cérémonies funèbres. Si l'on introduit deux modes de funérailles, à savoir l'inhumation et la crémation, il n'est que logique de prévoir également deux affectations différentes après ces funérailles.

Une dernière objection portait sur les éventuels aspects commerciaux de la dispersion ou de la conservation des cendres. D'un point de vue commercial, il n'y a cependant aucune différence entre l'inhumation et la dispersion. Le seul coût supplémentaire peut être la rémunération des frais de déplacement en cas de dispersion en dehors du cimetière. On ne relève pas davantage de distinction sur le plan commercial dans le choix entre une urne cinéraire et un cercueil.

Rien n'est aussi privé que sa propre mort. Seule la question de savoir pourquoi nous devrions interdire la libre affectation des cendres peut servir de base à la discussion. Après avoir examiné soigneusement tous les arguments, on en arrive inéluctablement à la conclusion qu'aucune raison valable de l'interdire n'existe. La volonté du défunt doit primer; il doit pouvoir déterminer l'affectation de ses cendres !

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 24 de la loi du 20 juillet 1971 sur les funérailles et sépultures, modifié par la loi du 28 décembre 1998, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 24. — Les cendres des corps incinérés peuvent :

1^o être recueillies dans des urnes qui sont, dans l'enceinte du cimetière :

— inhumées à au moins huit décimètres de profondeur;

Het argument dat een lijk evenmin elders kan worden begraven wordt ook vaak aangehaald. As bestaat voor 99 % uit mineralen en is volkomen onschadelijk voor het milieu. Nederlandse onderzoekers kwamen tot de conclusie dat er geen milieuredenen zijn om de asuitstrooiing op privé-terrein te verbieden. Het verbod op begraving buiten de muren van de begraafplaats berust echter niet enkel op redenen van volksgezondheid. Inzake grafmonumenten en begrafenisplechtigheden bestaat immers een volledige vrijheid. Indien er twee mogelijkheden tot behandeling van een overledene worden ingevoerd, namelijk begraving en crematie, is het logisch dat er ook twee verschillende nabehandelingen mogelijk zijn.

Een laatste bezwaar had betrekking op eventueel commerciële aspecten van het uitstrooien of bewaren van as. Vanuit commercieel standpunt is er echter geen enkel verschil tussen begraving en uitstrooiing. De enige meerkost kan bestaan in een vergoeding voor verplaatsingskosten bij uitstrooiing buiten de begraafplaats. Tussen de keuze van een asbus of een lijkstaf kan evenmin een commercieel onderscheid aangeduid worden.

Niets is zo privé als de eigen dood. Het enige juiste uitgangspunt in deze discussie is de vraag waarom we de vrije asbestemming moeten verbieden. Na een zorgvuldige afweging van alle argumenten luidt het besluit onontkoombaar dat er geen geldige redenen zijn om dit te verbieden. De wil van de overledene moet primeren; hij of zij moet kunnen bepalen wat er met de as gebeurt !

Jeannine LEDUC.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 24 van de wet van 20 juli 1971 op de begraafplaatsen en de lijkbezorging, gewijzigd bij de wet van 28 december 1998, wordt vervangen als volgt :

« Art. 24. — De as van de verbrande lijken kan :

1^o in urnen worden geplaatst die binnen de omheining van de begraafplaats :

— op ten minste acht decimeter diepte worden begraven;

— ou placées dans un columbarium;

2° être dispersées sur une parcelle du cimetière réservée à cet effet;

3° si le défunt l'a spécifié par écrit ou à la demande de ceux qui exerçaient la tutelle légale sur le défunt, être recueillies dans une urne mise à la disposition des proches parents qui la prennent eux-mêmes en charge. Dans ce cas, les cendres sont conservées, inhumées ou dispersées à un autre endroit que le cimetière par ou pour le compte du proche parent qui en a la charge.

§ 2. Le Roi peut déterminer d'autres conditions auxquelles doivent répondre l'inhumation des corps, le dépôt des urnes ou la dispersion des cendres, visés à l'alinéa 1^{er}. »

— of in een columbarium worden bijgezet;

2° worden uitgestrooid op een daartoe bestemd perceel van de begraafplaats;

3° indien de overledene dit schriftelijk heeft bepaald of op verzoek van degenen die de wettelijke voogdij over de overledene hadden, in een urne ter beschikking worden gesteld van de nabestaanden die de zorg ervoor op zich nemen. In dat geval wordt de as door of in opdracht van de nabestaande die de zorg ervoor heeft, bewaard, begraven of op een andere plaats dan de begraafplaats uitgestrooid.

§ 2. De Koning kan nadere voorwaarden bepalen waaraan de in het eerste lid bedoelde begravingen, bijzettingen of uitstrooiingen moeten voldoen. »

Jeannine LEDUC.
Ludwig CALUWÉ.
Philippe MAHOUX.
Kathy LINDEKENS.
Jacinta DE ROECK.
Paul WILLE.